

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

19 FEVRIER 1991

**Proposition de loi modifiant la loi du
11 septembre 1933 sur la protection
des titres d'enseignement supérieur**

 (Déposée par M. Lallemand et consorts)

DEVELOPPEMENTS

L'article 3 de la loi du 9 avril 1965 portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire a modifié notamment l'article 1^{er} de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur, afin de permettre aux officiers issus de l'Ecole royale militaire (E.R.M.) de porter le titre d'un grade académique, celui d'ingénieur civil pour ceux issus de la section « polytechnique » et celui de licencié pour la section « Toutes armes ».

Il ressort de l'examen des différentes sources de droit que la portée de cette disposition a fait l'objet de controverses.

Certaines sources accordent, en effet, aux « titres d'étude » délivrés par l'Ecole royale militaire, la valeur d'un diplôme; d'autres, au contraire, leur dénie cette qualité.

Or, il est reconnu que les cours dispensés par cette institution sont d'un niveau équivalent à celui des études universitaires, conformément aux articles 1^{er}, 1^{er bis} et 3 de la loi organique de l'Ecole du 18 mars 1838.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1990-1991

19 FEBRUARI 1991

**Voorstel van wet tot wijziging van de wet
van 11 september 1933 op de bescher-
ming van de titels van hoger on-
derwijs**

 (Ingediend door de heer Lallemand c.s.)

TOELICHTING

Artikel 3 van de wet van 9 april 1965 houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie heeft onder meer artikel 1 gewijzigd van de wet van 11 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs teneinde de officieren van de Koninklijke Militaire School (K.M.S.) in staat te stellen de titel te voeren van een academische graad, namelijk die van burgerlijk ingenieur voor de officieren van de polytechnische afdeling en die van licentiaat voor de afdeling « Alle wapens ».

Uit het onderzoek van de verschillende rechtsbronnen blijkt dat de strekking van die bepaling herhaaldelijk werd betwist.

Sommige bronnen hechten immers aan de « studiebewijzen » die door de Koninklijke Militaire School worden uitgereikt de waarde van een diploma; andere bronnen daarentegen weigeren dat te doen.

Het wordt evenwel erkend dat de lessen die door deze instelling worden gegeven van een gelijkwaardig niveau zijn als dat van het universitair onderwijs, overeenkomstig de artikelen 1, 1^{bis} en 3 van de wet houdende oprichting van de School van 18 maart 1838.

Faut-il rappeler que les origines de la section polytechnique de cette institution remontent à 1834 et qu'elle est ainsi une des plus anciennes facultés de sciences appliquées du pays ?

En outre, le corps professoral de l'Ecole royale militaire se compose de professeurs militaires et de professeurs civils dont certains enseignent également dans les universités. Par la loi du 1^{er} juillet 1948, les membres du personnel enseignant de l'Ecole royale militaire ont été assimilés à plusieurs égards aux professeurs et chargés de cours des universités de l'Etat.

Quant au programme des études de l'Ecole royale militaire, pour la section polytechnique, il est déterminé par l'article 2bis de la loi organique de l'Ecole et se réfère explicitement au programme rendu obligatoire par la loi, pour les différents grades d'ingénieur civil.

Le programme des études pour la section « Toutes armes » est déterminé par arrêté royal et ceci en concordance avec l'article 3 de la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement supérieur dans les universités de l'Etat.

Par une recommandation adressée au Gouvernement en 1963, le Conseil national de la politique scientifique a confirmé, sans équivoque, le niveau universitaire de l'Ecole royale militaire, tant pour son enseignement que pour sa participation aux recherches scientifiques en Belgique.

A cet égard, l'Ecole royale militaire est associée à plusieurs facultés universitaires ainsi qu'au Fonds national de la Recherche scientifique. Elle travaille également en collaboration avec des organisations internationales telles que l'Euratom, la CEE et l'O.T.A.N.

Pourtant, malgré la qualité de cet enseignement, les législations relatives à la protection des titres d'enseignement supérieur et à la collation des grades académiques n'ont pas octroyé aux élèves de l'Ecole royale militaire les avantages moraux liés à ce type d'étude.

La jurisprudence administrative a, pour sa part, fait preuve d'hésitations.

Ainsi, la section d'administration du Conseil d'Etat a décidé, à travers plusieurs arrêts (arrêt Carlier n° 26650 du 13 juin 1986; arrêt Marsia n° 29222 du 27 janvier 1988), que « l'Ecole royale militaire ne figure pas parmi les établissements qu'assimile aux universités l'article 37, alinéa 2, des lois coordonnées sur la collation des grades académiques; ... Si ceux qui, comme le requérant, ont terminé avec fruit les études de la section « Toutes armes » de l'Ecole royale militaire, peuvent porter le titre de

Het is wellicht niet overbodig eraan te herinneren dat de grondslagen voor de polytechnische afdeling van deze instelling in 1834 gelegd werden en dat die afdeling aldus één van de oudste faculteiten van toegepaste wetenschappen in het land is.

Daarenboven bestaat het lerarenkorps van de Koninklijke Militaire School uit militairen en uit burgers, van wie sommigen ook aan de universiteiten doceren. Door de wet van 1 juli 1948 werden de leden van het onderwijzend personeel van de Koninklijke Militaire School in vele opzichten gelijkgesteld met de hoogleraren en de docenten van de Rijksuniversiteiten.

In artikel 2bis van de wet houdende oprichting van de School wordt het studieprogramma van de polytechnische afdeling van de Koninklijke Militaire School bepaald. Daarbij wordt uitdrukkelijk verwezen naar het wettelijk verplichte programma voor de verschillende graden van burgerlijk ingenieur.

Het studieprogramma van de afdeling « Alle wapens » wordt vastgelegd bij koninklijk besluit in overeenstemming met artikel 3 van de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het universitair onderwijs door de Staat.

In een aanbeveling uit 1963 van de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid aan de Regering wordt ondubbelzinnig bevestigd dat het onderwijs en de bijdragen tot het wetenschappelijk onderzoek in België van de Koninklijke Militaire School van universitair niveau zijn.

In dit verband werkt de Koninklijke Militaire School samen met verschillende universiteitsfaculteiten evenals met het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek. Zij werkt eveneens samen met internationale organisaties zoals Euratom, de E.E.G. en de N.A.T.O.

Ondanks de kwaliteit van dit onderwijs verlenen de wetten op de bescherming van de titels van hoger onderwijs en op het toekennen van de academische graden aan de leerlingen van de Koninklijke Militaire School niet de morele voordelen die aan dit soort onderwijs verbonden zijn.

De administratieve rechtspraak geeft blijk van een aarzelende aanpak.

Zo stelt de afdeling administratie van de Raad van State in verschillende arresten (arrest-Carlier nr. 26650 van 13 juni 1986, arrest-Marsia nr. 29222 van 27 januari 1988) dat de Koninklijke Militaire School niet behoort tot de instellingen die door artikel 37, 2e lid, van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden gelijkgesteld worden met de universiteiten. Zelfs al mogen degenen die, zoals de verzoeker, met vrucht de opleiding van de afdeling « Alle wapens » van de Koninklijke

licencié, il ne s'ensuit pas que leur « diplôme » doive être assimilé à d'autres égards au diplôme du grade de licencié ».

Par contre, la section de législation du Conseil d'Etat a, dans son avis du 1^{er} avril 1969, relatif à l'arrêté royal du 22 avril 1969 fixant les titres requis des membres du personnel directeur et enseignant ... des établissements de l'Etat, allégué que « le grade légal d'ingénieur civil est non seulement délivré par une université, mais également par l'Ecole royale militaire. D'autre part, en vertu de l'arrêté royal du 9 juillet 1968, les élèves de l'Ecole royale militaire qui ont terminé avec fruit, après le 1^{er} janvier 1965, les études de la section « Toutes armes » de cette école, sont autorisés à porter le titre de licencié en sciences sociales et militaires... Il s'indique que leur diplôme soit considéré comme des titres du niveau supérieur du troisième degré... »

Il découle de ces interprétations contradictoires une grande insécurité juridique.

La présente initiative législative se propose de mettre fin aux errements de la jurisprudence, provoqués par les imperfections des textes ou les omissions manifestes des législateurs.

En 1975, ainsi qu'en 1977, le député Paul De Vlies déposa deux propositions de loi modifiant les lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, dans le but d'élever au rang des établissements assimilés aux universités, conformément à l'article 37 des lois coordonnées, l'Ecole royale militaire, celle-ci étant ainsi en mesure de délivrer des diplômes légaux.

Ces deux propositions ont malheureusement échoué alors qu'il convenait, tout simplement, d'entériner une situation inscrite depuis longtemps dans les faits.

Le fait que la loi semble dénier à l'Ecole royale militaire le droit de conférer des grades et de délivrer des diplômes correspondant au niveau de son enseignement et au titre de ces « diplômés », ne représente pour cet établissement supérieur rien de moins qu'une discrimination imméritée.

Bien entendu, les élèves de l'Ecole royale militaire sont des officiers, mais le statut militaire d'une personne n'est pas une raison suffisante pour lui refuser des droits légaux dont jouit un universitaire ayant la même qualification.

Si notre proposition de loi s'inscrit dans le même mouvement d'idées que celles déposées par notre col-

Militaire School beëindigd hebben, de titel van licentiaat voeren, dan betekent dit volgens de Raad van State nog niet dat hun « diploma » in andere opzichten gelijkgesteld moet worden met het diploma van de graad van licentiaat.

De afdeling wetgeving van de Raad van State heeft anderzijds in een advies van 1 april 1969 betreffende het koninklijk besluit van 22 april 1969 betreffende de bekwaamheidsbewijzen vereist van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel der Rijksinrichtingen, beweerd dat « de wettelijke graad van burgerlijk ingenieur niet alleen door een universiteit wordt verleend maar ook door de (...) Koninklijke Militaire School. Anderzijds bepaalt het koninklijk besluit van 9 juli 1968 : « De leerlingen van de Koninklijke Militaire School die na 1 januari 1965 de studies aan de afdeling « Alle wapens » van deze school met vrucht hebben volbracht, mogen de titel van licentiaat in de sociale en militaire wetenschappen dragen (...). Hun diploma's (...) moeten worden beschouwd als bekwaamheidsbewijzen van het hoger niveau van de derde graad (...). »

Deze tegenstrijdige interpretaties leiden tot een grote rechtsonzekerheid.

Dit wetgevend initiatief heeft tot doel een einde te maken aan de dwalingen van de rechtspraak die veroorzaakt worden door de onvolkomenheid van de teksten of door kennelijke nalatigheid van de wetgevers.

In 1975 en 1977 diende kamerlid Paul de Vlies twee wetsvoorstellen in tot wijziging van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens ten einde de Koninklijke Militaire School op te nemen bij de instellingen die gelijkgesteld worden met de universiteiten overeenkomstig artikel 37 van de gecoördineerde wetten, waardoor ze in staat werd gesteld wettelijke diploma's uit te reiken.

Hoewel het er gewoon op aankwam een feitelijke situatie die reeds lang bestond, te bekrachtigen zijn die twee voorstellen helaas geen wet geworden.

Het feit dat de wetgever de Koninklijke Militaire School het recht lijkt te ontzeggen graden toe te kennen en diploma's uit te reiken die overeenstemmen met het niveau van het door haar verstrekte onderwijs en met de titel van haar « gediplomeerden », is voor die instelling voor hoger onderwijs niets minder dan een onverdiende discriminatie.

De leerlingen van de Koninklijke Militaire School zijn weliswaar officieren doch het militaire statuut van iemand is geen voldoende reden om hem de wettelijke rechten te ontzeggen die een academicus met dezelfde kwalificatie geniet.

Ons wetsvoorstel volgt dezelfde gedachtengang als die vervat in het wetsvoorstel van onze collega Paul

lègue Paul De Vlies, elle s'en écarte toutefois quant à la nature juridique du diplôme que pourra désormais délivrer l'Ecole royale militaire.

En apportant des modifications à l'article 1^{er}, III, de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur, nous permettons à l'Ecole royale militaire de délivrer, non pas comme le souhaitait M. De Vlies, des diplômes légaux, mais bien des diplômes de type scientifique. Nous respectons ainsi les règles répartitrices de compétences qui, depuis 1988, ont consacré la communautarisation de l'enseignement.

L'arrêté royal du 20 février 1989 ainsi que la loi du 22 octobre 1990 remplaçant l'article 54 des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires ont porté remède, dans une certaine mesure, à une discrimination en vertu de laquelle les officiers de l'Ecole royale militaire étaient écartés des concours organisés par l'Etat.

Toutefois, ces initiatives, bien que positives, s'avèrent néanmoins insuffisantes, puisqu'elles ne dotent pas l'Ecole royale militaire de la capacité de délivrer des diplômes.

Notre proposition complète donc sur le plan académique cette réforme qui repose sur une urgence certaine.

En effet, la prochaine restructuration de nos forces armées, obligera un bon nombre d'officiers, issus de l'Ecole royale militaire, à réorienter leur carrière, à compléter éventuellement leur formation académique, ce qui ne va pas sans mal lorsque sont contestées les conséquences académiques découlant du droit de porter le titre, à savoir le grade académique et le diplôme correspondant.

En outre, il est important d'agir rapidement eu égard à l'entrée en vigueur le 4 janvier 1991, de la directive C.E.E. 89/48 du 21 décembre 1988 relative à la reconnaissance des diplômes du niveau de l'enseignement supérieur.

Enfin, la communautarisation de l'enseignement a entraîné la révision des lois coordonnées sur la collation des grades académiques. Il importe donc que le législateur national règle correctement le statut de l'Ecole royale militaire pour permettre aux Communautés de prendre, dans les limites de leurs compétences, toutes les mesures nécessaires à l'organisation de la mobilité académique en faveur de cette institution.

R. LALLEMAND.

De Vlies doch wijkt ervan af wat het juridisch karakter betreft van het diploma dat voortaan door de Koninklijke Militaire School zal kunnen worden uitgereikt.

Door de wijziging van artikel 1, III, van de wet van 11 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs stellen wij de Koninklijke Militaire School in staat wetenschappelijke diploma's uit te reiken doch geen wettelijke diploma's zoals de heer De Vlies het wenste. Wij nemen hiermee de regels inzake bevoegdheidsverdeling in acht die sedert 1988 de communautarisering van het onderwijs hebben bekrachtigd.

Het koninklijk besluit van 20 februari 1989 evenals de wet van 22 oktober 1990 tot vervanging van artikel 54 van de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens hebben in zekere mate een discriminatie opgeheven. Daardoor mogen de officieren van de Koninklijke Militaire School nu ook deelnemen aan de door de Staat georganiseerde vergelijkende examens.

Die initiatieven zijn weliswaar positief, doch onvoldoende omdat zij de Koninklijke Militaire School niet de mogelijkheid geven diploma's uit te reiken.

Ons voorstel vult deze hervorming, die in ieder geval dringend noodzakelijk is, dus aan op het academische vlak.

De op til zijnde hervorming van onze strijdkrachten zal immers een groot aantal officieren van de Koninklijke Militaire School verplichten hun carrière anders te oriënteren of eventueel hun academische vorming aan te vullen. Dit zal niet zonder moeilijkheden verlopen wanneer de academische gevolgen van het recht de titel te voeren, namelijk de academische graad en het daarmee overeenstemmend diploma, betwist worden.

Daarenboven is het van belang dat snel wordt gehandeld gelet op de inwerkingtreding op 4 januari 1991 van de Europese Richtlijn 89/48 van 21 december 1988 betreffende een algemeen stelsel van erkenning van hoger-onderwijsdiploma's waarmee beroepsopleidingen van ten minste drie jaar worden afgesloten.

Ten slotte heeft de communautarisering van het onderwijs geleid tot de herziening van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden. Het is dus belangrijk dat de nationale wetgever op correcte wijze het statuut van de Koninklijke Militaire School regelt ten einde de Gemeenschappen in staat te stellen binnen de perken van hun bevoegdheden, ten gunste van deze instelling de maatregelen te nemen die nodig zijn voor de organisatie van de academische mobiliteit.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La suppression des alinéas 1^{er} et 3 de l'article 1^{er}, II, de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur, se justifie par l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi, qui est d'aller au-delà de la simple autorisation octroyée aux officiers issus de l'Ecole royale militaire, de porter le titre d'ingénieur civil et de licencié avec la qualification déterminée par le Roi.

Article 2

En insérant un *littera d* à l'article 1^{er}, III, de la loi précitée, la présente proposition lie indissolublement les trois notions, titre, grade et diplôme dans le sens où le droit de porter le titre du grade académique (*negotium*) implique nécessairement que l'on possède ce grade ainsi que le diplôme qui en est l'*instrumentum*.

Cette disposition met ainsi fin aux interprétations contradictoires de la jurisprudence, en habilitant l'Ecole royale militaire à délivrer les diplômes des grades académiques qui y sont énumérés.

Pour plus de clarté et de compréhension, nous avons choisi d'insérer les nouvelles dispositions dans l'article 1^{er}, III, qui contient la liste des établissements habilités à délivrer les diplômes scientifiques.

Article 3

La date du 27 avril 1965 correspond à l'entrée en vigueur de la loi du 9 avril 1965 portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire. Les dispositions de la présente proposition de loi doivent, pour atteindre leur but, tout en respectant l'équité, produire leurs effets à la date où les premiers élèves issus de la section « Toutes armes » ont été autorisés à porter leur titre.

La date du 27 avril 1965 est également à prendre en considération pour les polytechniciens car, en vertu de la loi du 9 avril 1965, ils ont été autorisés à porter le titre d'ingénieur civil en dehors des conditions restrictives fixées par la loi du 11 septembre 1933, à savoir l'admission dans les cadres de réserve ou le départ de l'armée.

R. LALLEMAND.

*
* *

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

De schrapping van het eerste en het derde lid van artikel 1, II, van de wet van 11 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs wordt verantwoord door de doelstelling van dit wetsvoorstel. Het is immers de bedoeling verder te gaan dan het verlenen van de toestemming aan de officieren van de Koninklijke Militaire School de titel van burgerlijk ingenieur en van licentiaat te voeren met de door de Koning bepaalde kwalificatie.

Artikel 2

Door een *littera d* in te voegen in artikel 1, III, van de voornoemde wet worden de drie begrippen, titel, graad en diploma onlosmakelijk met elkaar verbonden daar het recht de titel van de academische graad (*negotium*) te voeren noodzakelijkerwijze betekent dat men die graad bezit evenals het diploma dat er het *instrumentum* van is.

Die bepaling maakt aldus een einde aan de tegenstrijdige interpretaties in de rechtspraak en machtigt de Koninklijke Militaire School de diploma's van de academische graden uit te reiken die daarin worden opgesomd.

Met het oog op de duidelijkheid en een beter begrip wensen wij de nieuwe bepalingen in te voegen in artikel 1, III, dat de lijst bevat van de instellingen die gemachtigd zijn wetenschappelijke diploma's uit te reiken.

Artikel 3

Op 27 april 1965 trad de wet van 9 april 1965 houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie in werking. Redelijkerwijze moeten de bepalingen van dit wetsvoorstel, willen zij hun doel bereiken, uitwerking hebben op de datum waarop de eerste leerlingen van de afdeling « Alle wapens » gemachtigd werden hun titel te voeren.

De datum 27 april 1965 moet eveneens in aanmerking genomen worden voor de afgestudeerden van de polytechnische afdeling, want krachtens de wet van 9 april 1965 werden zij gemachtigd de titel van burgerlijk ingenieur te voeren afgezien van de beperkende voorwaarden bepaald door de wet van 11 september 1933, namelijk de toegang tot de reservkadets of het vertrek uit het leger.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 1^{er}, II, de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur, modifié par les lois des 21 novembre 1938 et 9 avril 1965, sont apportées les modifications suivantes :

1^o les alinéas 1^{er} et 3 sont abrogés;

2^o à l'alinéa 2, les mots « Il en est de même des personnes » sont remplacés par les mots « Peuvent également porter le titre d'ingénieur civil les personnes ».

Art. 2

L'article 1^{er}, III, est complété par un *littera d* rédigé comme suit :

« *d*) Peuvent également porter le titre de candidat ingénieur civil ou d'ingénieur civil, ceux qui ont obtenu le diplôme du grade de candidat ingénieur civil polytechnicien ou du grade d'ingénieur civil polytechnicien à l'Ecole royale militaire.

Peuvent également porter le titre de candidat avec la qualification déterminée par le Roi ou de licencié avec la qualification déterminée par le Roi, ceux qui ont obtenu, après le 1^{er} janvier 1963 pour les candidatures et après le 1^{er} janvier 1965 pour les licences, le diplôme de ces grades à l'Ecole royale militaire. »

Art. 3

La présente loi a effet rétroactif au 27 avril 1965.

R. LALLEMAND.
E. LEEMANS.
A. SCHELLENS.
H. HASQUIN.
L. HERMAN-MICHELSENS.
Y. de SENY.
A. DE BEUL.
J.-F. VAES.
G. JANZEGERS.

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

In artikel 1, II, van de wet van 11 september 1933 op de bescherming van de titels van hoger onderwijs, gewijzigd door de wetten van 21 november 1938 en 9 april 1965, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het eerste en het derde lid worden opgeheven;

2^o in het tweede lid worden de woorden « Hetzelfde geldt voor » vervangen door de woorden « De titel van burgerlijk ingenieur mogen eveneens voeren ».

Art. 2

Artikel 1, III, wordt aangevuld met een *littera d*, luidend als volgt :

« *d*) De titel van kandidaat burgerlijk ingenieur of van burgerlijk ingenieur mogen ook voeren degenen die het diploma van de graad van kandidaat burgerlijk ingenieur polytechnische afdeling of van de graad van burgerlijk ingenieur polytechnische afdeling bij de Koninklijke Militaire School behaald hebben.

De titel van kandidaat met de door de Koning bepaalde kwalificatie of van licentiaat met de door de Koning bepaalde kwalificatie mogen ook voeren degenen die na 1 januari 1963 wat de kandidaturen betreft en na 1 januari 1965 wat de licenties betreft, de diploma's van die graden bij de Koninklijke Militaire School hebben behaald. »

Art. 3

Deze wet werkt terug tot 27 april 1965.